



Communiqué

17 décembre 2019

Stop aux violences faites aux travailleuses et travailleurs du sexe !

Aujourd'hui, 17 décembre 2019, est la journée internationale de lutte contre les violences faites aux travailleuses et travailleurs du sexe. Aspasia se saisit de cette occasion pour rappeler la nécessité de combattre toutes les formes de violence qui peuvent s'exercer sur les personnes qui pratiquent le travail du sexe.

Le 28 février dernier, une travailleuse du sexe des Pâquis était poignardée dans la rue en pleine journée par son ex-conjoint. Elle voulait arrêter l'activité, il refusait sa décision et voulait qu'elle reste sous son joug. En septembre, une femme escort était assassinée dans son appartement de Florissant. Le motif semblerait crapuleux, et les circonstances de son décès particulièrement ignobles. Quelques semaines plus tard, non loin de nous, à Lyon, une jeune femme escort de vingt ans était retrouvée morte ligotée dans le Rhône.

En Suisse, la prostitution est une activité légale protégée par le principe de liberté économique. Les personnes exerçant le travail du sexe jouissent en théorie des mêmes droits et de la même protection que tout un chacun. Nous ne pouvons que nous féliciter de l'approche pragmatique défendue par notre pays en matière de prostitution, en particulier si l'on compare la situation d'ici avec celles de pays qui prônent des politiques abolitionnistes en pénalisant ou en prohibant la prostitution. Les cas d'agression y sont en effet beaucoup plus fréquents et les conditions de travail plus dangereuses.

Malgré cela, des meurtres et des agressions sont commis en Suisse. Ils ne sont cependant que la partie la plus visible des violences faites aux travailleuses et travailleurs du sexe. Les menaces, les insultes, la discrimination et l'exclusion sont des formes tout aussi prégnantes, mais bien plus insidieuses, de la violence quotidienne qui peut s'exercer sur elles et eux.

Le jugement et la stigmatisation de la société envers les travailleurs et travailleuses du sexe doivent être énergiquement combattus. Les prostitué.e.s, femmes, hommes ou transgenres, méritent le respect et la considération de toutes et tous. C'est pourquoi nous continuerons de nous battre sans relâche pour la reconnaissance du travail du sexe comme un travail, et pour les droits et l'inclusion des personnes qui l'exercent.

« Je me bats depuis trente ans pour qu'on reconnaisse la personnalité et la valeur humaine des prostituées (et prostitués) dans le monde entier, pour qu'on leur accorde le respect et les droits qui leur sont refusés par la morale, par l'hypocrisie de ceux qui ont besoin d'elles et leur crachent dessus. »¹

¹ Grisélidis Réal, *Les Sphinx*, Verticales, Paris, 2006, p.224